

TOURISME

Le Sud marocain à VTT... électrique

Pédaler des cols de l'Atlas aux dunes du Sahara, c'est maintenant possible grâce à l'assistance électrique. Un merveilleux moyen pour favoriser d'inoubliables rencontres.

PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS CHRISTIAN GOUPI.



De Marrakech, la route grimpe en lacets vers le col de Tizi n'Tichka, au cœur des montagnes du Haut Atlas. C'est là, à 2 260 mètres, que commence le parcours : 220 km à VTT en pays berbère pour relier en une semaine la vallée du Draa aux dunes du Sahara. Impossible ? C'est sans compter l'assistance électrique. Nul besoin d'être un grand sportif, chacun pourra doser son effort sans s'épuiser.



1. Dans le palais abandonné, les fines mosaïques témoignent de la richesse des Gloouis, dynastie de cadis berbère. 2. Ambiance tranquille dans un hameau proche de Tighza. 3. Pause déjeuner avec le traditionnel thé à la menthe. 4. Sur la route reliant le col Tizi n'Tichka à Télouet, tradition et modernité chevauchent côte à côte.



DE PALAIS DE PACHA EN MAISONS DE PISÉ

Sur place, les deux guides, un cuisinier et un chauffeur achèvent les préparatifs du véhicule qui fera office de coin cuisine pour les pique-niques, permettra de recharger les batteries et assurera le transport des bagages. Voici nos vélos : des modèles Lapiere, dix plateaux de vitesse, cinq niveaux d'assistance... Le temps de régler les selles, d'ajuster les casques, d'enfiler une polaire, et c'est parti pour notre première descente, grisante. Cinq cents mètres plus bas, la kasbah de Télouet se blottit au creux des vergers d'amandiers. Cette citadelle fut bâtie au XVIII^e siècle, prospérant grâce au commerce caravanier. Elle contrôlait un réseau de tours de guet sur la route de Tombouctou. Plafonds en cèdre sculpté, zelliges multicolores, fenêtres à moucharabieh, on prend le temps d'admirer ce palais de pacha abandonné aux quatre vents, avant de mettre le cap sur notre escale du soir, le village haut perché de Tighza. Cette fois, ça grimpe et c'est l'occasion de se familiariser avec le cadran permettant d'adapter le niveau d'assistance électrique. Béni soit le super pouvoir de la batterie qui nous propulse à 2 100 m d'altitude. Ici, les maisons de pisé font corps avec la roche. Idir nous accueille dans sa maison d'hôtes. Murs ocre, cheminées, tapis berbères... la vue est imprenable sur la mosaïque verte des champs, au pied des montagnes. Jamais la harira, soupe à la viande d'agneau et aux pois chiches, n'aura été aussi bonne !

TOURISME

UN PETIT PARADIS DANS LA PALMERAIE

Les jours suivants s'égrainent sur les pistes et les petites routes à un rythme qui favorise les rencontres. Dans les villages, sur les chemins, les enfants accourent en nous voyant passer, les anciens nous saluent, sagement assis à l'ombre. Il suffit de mettre pied à terre pour entamer la conversation. Dans la vallée de l'Ounila, une femme ramasse des fleurs sauvages et nous livre ses recettes de tisanes. Dans un village de la palmeraie d'Agdez, Bochahib, le cordonnier ambulant, a installé son atelier au coin d'une ruelle en terre battue. Il vient ici une fois par mois et, en même temps que leurs chaussures percées, les habitants lui apportent du thé à la menthe et du pain... Halte à Tamnougalt dans la palmeraie. Ce village a été délaissé par ses habitants dans les années 70, mais les terres alentour sont toujours cultivées avec soin. Il y a dix ans, le photographe espagnol Juan Muñoz a créé ici un petit paradis écologique. A deux pas du Draa, dans un jardin bruisant d'oiseaux, quatorze villas en terre crue et en bois de palmier, chauffées à l'énergie solaire, accueillent le voyageur. Plus loin, à Zagora, Moha nous explique le fonctionnement de la palmeraie : chaque arbre donne jusqu'à 100 kg de dattes par an et puise l'eau au plus profond de la nappe phréatique.



1. Dans la palmeraie d'Agdez, la plus grande du monde (20 km sur 220), les villages en pisé, comme ici Taliouine, prennent la pose sur les rives du Draa, au pied du djebel Kissane. 2. Photo souvenir dans une niche du mur d'enceinte d'un ancien ksar. 3. Deux écolières s'amusent de voir passer des cyclistes...



5

6

LES PREMIÈRES DUNES S'ANNONCENT...

Plus tard sur le parcours, un vieil érudit nous fait les honneurs de la bibliothèque du XVII^e siècle de Tamegroute, riche de quatre mille manuscrits. Les plus anciens, gravés au brou de noix sur de la peau de gazelle, datent du Moyen Âge. Quelques coups de pédale encore, et voilà qu'à Zagora le paysage se transforme : la rocaille fait place aux premières dunes de sable... Le vent chaud soulève des grains qui piquent la peau. Ça et là, des bouquets de palmiers offrent leur ombrage aux chèvres. Lovée entre les dunes blondes, près d'une source, la kasbah de Nesrate déroule sa longue façade ocre, percée de fenêtres étroites. Les chambres sont disposées à l'arrière, autour du jardin potager. Divans et coussins, lampes ouvragées, cotonnades vives, chacune invite au voyage. Ce soir, Sana, la cuisinière, a préparé un tajine de kefta aux œufs et du fromage blanc au miel.



4. Aux portes du Sahara, un Touareg propose des balades à dos de dromadaire dans les dunes de Tinfou. 5. Manuscrit de la bibliothèque de la Zouaia Naciria, une confrérie soufie de Tamegroute. 6. Parcourir le Sud marocain à vélo, c'est aller à la rencontre des habitants. Les anciens nous saluent, les enfants accourent...

J'Y VAIS!

Terres d'Aventure propose trois circuits VTT de 8 jours, avec ou sans assistance électrique (ajouter 90 € pour la location du modèle électrique), hébergements et vols AR compris de Paris (ou d'autres villes) à Marrakech : **Atlas et vallée du Draa**, à partir de 1 460 €, d'octobre à avril ; **La vallée des Roses**, à partir de 1 390 €, d'octobre à mai, et **Haut Atlas et vallée de l'Ourika**, à partir de 1 490 €, d'avril à octobre. De 4 à 15 participants (à partir de 12 ans), avec étapes de 30 à 55 km et dénivelé de 200 à 300 m par jour. Rens. sur terdav.com et au 01 70 82 90 00.